
La
TOUR DE GARDE
et Messager de la Présence de Christ
„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.
XXXVI Année No 21
Journal bimensuel 1er Novembre 1938
— BERNE —
SOMMAIRE
Amants de la justice (1re partie) 323
Interprètes 324
Saül 324
Rapports de conformité 325
Les Philistins 328
Jo-nathan 329
Double rôle 330
David 331
Questions pour l'étude 332
Calomniateurs 333
Lettres intéressantes 335
Communications 322
©W.T.B.&T.S.
Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Berne (Suisse)

Bureaux centraux:

117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.

J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310–71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7307 Printed in Switzerland

Etude de la Bible au moyen de « La Tour de Garde »

Amants de la justice (1re partie)

Semaine du 6 Novembre .... § 1 à 21
Semaine du 13 Novembre .... § 22 à 44

Etudes

Très souvent le président d'une étude n'est pas capable de faire un résumé convenable après avoir entendu les réponses aux questions. C'est pourquoi les questions devraient se limiter au paragraphe sous considération, et dans tous les cas, pour terminer et le récapituler, celui-ci devrait être lu. Cette règle devrait être suivie aussi bien durant l'étude de *La Tour de Garde* que durant celle des *livres* et *brochures*.

Avertissement

Cette nouvelle brochure, dont la couverture illustre le titre, contient les deux plus récentes conférences publiques du Président de la Société: celle du Congrès à Sydney (Australie) et celle de Seattle (Washington). Ces conférences, que le monde entier a besoin d'entendre, nous ont été réclamées de partout. —

Le prix est de 25 centimes en Suisse et de 1 franc en France et en Belgique.

Imposteurs (Espions!)

Des individus venant particulièrement d'Allemagne parcourent le pays, prétendant être dans la vérité et même être des témoins de Jéhovah; ils se présentent ici et là chez nos frères pour leur soutirer de l'argent et divers effets. Nous en avertissons tous nos frères et sœurs et les prévenons de ne rien avoir à faire avec ces imposteurs.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXVI Année 1er Novembre 1938 No 21

Amants de la justice

(1re partie)

« Car l'Eternel est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face [sa face regarde l'homme droite; Darby] » Psaume 11:7).

JEHOVAH est amour; autrement dit, il est le désintéressement même. Il aime la justice, et il aime celles de ses créatures qui pratiquent la justice. Cette règle du Très-Haut est un guide conduisant sur le chemin de la vie, et quiconque désire vivre doit l'observer, s'y conformer. Jéhovah Dieu a créé les cieux et la terre: « Les cieux publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire [toutes les personnes qui vivront éternellement] » (Psaume 97:6). « Comme ton nom, ô Dieu! ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre; ta droite est pleine de justice » (Psaume 48:11).

2 Jéhovah est la source de la vie et il dispense la vie à toutes ses créatures soumises (Proverbes 12:28). Ceux seuls qui aiment la justice seront bénis, auront la vie. « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. La bouche du juste annonce la sagesse et sa langue proclame la justice. La loi de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne chancellent point » (Psaume 37:29 à 31). Les méchants sont exactement l'opposé des justes, et Dieu rémunérera chacun selon la voie qu'il aura suivie. « Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Eternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir » (Psaume 34:16, 17). Jéhovah dispense la vie à ses créatures par son Fils bien-aimé dont il est écrit ceci: « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues [il t'a mis au-dessus de tes semblables; *version d'Ostervald*] » (Psaume 45:8).

3 Celui qui aime la justice est celui qui se consacre avec désintéressement à ce qui est droit et juste. Celui qui possède cette qualité ne se laissera pas détourner du sentier de la droiture, de la justice, de l'équité, par des liens de parenté — qu'il s'agisse de parenté du même sang ou de parenté par alliance. L'ami de la justice n'hésite pas à assister celui qui est dans le vrai et qui agit droitement à l'égard de ses semblables, et il le fait quelle que soit la créature en question. Quand il cherche à justifier les actions de son prochain, il ne le fait pas, par exemple, parce que ce dernier est son parent ou parce qu'il se sent obligé envers ceux qui désirent lui plaire; il défend plutôt celui qui est droit de cœur, sans acception de personne. Nul autre procédé ne plaît au Seigneur. Jéhovah accorde sa faveur à tous ceux qui défendent la justice. C'est parce que son Fils 'aime la justice et hait la méchanceté' qu'il l'a élevé à la plus haute place. Le Logos, Jésus, a de tout temps été pour Jéhovah, c'est pourquoi 'Jéhovah l'a oint d'une huile de joie, par privilège sur ses collègues'. Ainsi, il a été nommé à la plus haute des charges: celle de représentant du Très-Haut. Il faut conclure de là qu'au temps où Lucifer se rebella contre Dieu, le Logos était à la tête des créatures qui tenaient fermement pour Dieu, parce que c'était le juste parti et qu'il n'en connaissait pas d'autre. Le Seigneur Jésus est le grand amant de la justice au milieu de toutes les créatures. Toutes celles qui sont agréables à Jéhovah doivent être mises à l'épreuve; et si elles sont approuvées de lui, elles doivent prouver qu'elles aiment la justice, parce qu'il est lui-même droit et juste. « Les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes » (Psaume 19:10). « Tu es juste, ô Eternel, et droit dans tes jugements [dans tes décrets, tes dispositions; autres versions]. Tu as prescrit tes témoignages avec justice, et avec une grande fidélité. Ta justice est une justice éternelle, et ta loi n'est que vérité » (Psaume 119:137, 138, 142; *version d'Ostervald*).

4 Lorsqu'une créature prouve par sa façon d'agir qu'elle aime la justice, nous pouvons reconnaître par là que Jéhovah Dieu l'aime et qu'il lui témoignera sa faveur; car il est écrit: « Il [Jéhovah] aime la justice et la droiture » (Psaume 33:5). Il se révèle et dévoile ses desseins à ceux qui aiment la justice et haïssent la méchanceté, et qui le manifestent en accomplissant avec zèle sa volonté. « La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit » (Psaume 97:11). Ceux qui suivent le sentier de la justice jouissent seuls du bienfait de la lumière révélée de Dieu. Le témoignage des saintes Ecritures est unanime à prouver que ce sont les justes qui acquièrent la connaissance et la compréhension à ce sujet, et les faits corroborent ce témoignage. Il est écrit que 'la justice élève la nation' (Proverbes 14:34). Il existe une unique nation — il n'y en a jamais eu d'autre — qui réalise ce texte, c'est celle que forme le peuple de Dieu sous l'auto-

rité de Christ Jésus. « Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu » (Psaume 92: 13, 14). L'homme qui, après avoir acquis la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins, s'en détourne et abandonne le sentier de la justice, périra. « L'Eternel est juste: il a coupé les cordes des méchants. Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Sion [la sainte nation de Jéhovah, le Christ, qui est Jésus et les oints, les membres de son corps] » (Psaume 129: 4, 5).

5 Tous ces textes exposent à l'unisson les règles ou les lois immuables de Jéhovah; et c'est pour guider celles de ses créatures qui aiment l'équité et cherchent le droit chemin que Jéhovah les a fait consigner dans sa Parole. L'organisation divine doit être dirigée par ces règles, ces lois. De plus, pour aider à ses créatures débonnaires à connaître et à comprendre ses desseins, Jéhovah a fait mettre en scène, il y a très longtemps et conformément à ces desseins, divers tableaux ou drames prophétiques qui furent retracés par écrit; et en ces derniers jours il en dévoile la signification à quiconque accepte ses enseignements. Dans cette édition de *La Tour de Garde* et dans les suivantes, nous soumettrons à l'étude l'image prophétique de Jonathan et de David qui éclairera et encouragera certainement tous ceux qui aiment Dieu et qui désirent le servir. Jonathan fut le compagnon affectionné de David; son amour pour lui était né le jour où il l'avait entendu parler pour la première fois au roi d'Israël: « Dès que David eut achevé de parler avec Saül, l'âme de Jonathan s'attacha à son âme, de sorte que Jonathan l'aima comme lui-même » (I Samuel 18: 1; *Synodale*).

6 Pour obtenir une claire notion de cette image prophétique, l'investigateur vigilant accordera une attention spéciale à ce qui suit:

Interprètes

7 Les principaux interprètes de cette scène prophétique sont: Saül, le premier roi d'Israël; Jonathan, son fils, et David que Dieu avait fait roi d'Israël. Il ressort nettement de cette image que Saül représente avant tout « l'homme du péché, le fils de la perdition » qui a été éclairé, qui prétend être un serviteur de Dieu, mais qui tombe dans l'infidélité. Saül préfigura ainsi le clergé hypocrite qui se livre, de concert avec le « serviteur méchant », à de déshonnêtes opérations, association qui constitue « l'homme du péché, le fils de la perdition ».

8 Jonathan, fils de Saül, est une figure de ces fidèles serviteurs de Dieu, de ces vrais amants de la justice que mentionnent les Ecritures et dont la liste va d'Abel à Jean-Baptiste; il représenta par conséquent aussi les hommes qui sont de bonne volonté envers Dieu et Christ en ce temps-ci, les « autres brebis » qui forment la « grande multitude » et qui doivent faire partie de la glorieuse organisation de Jéhovah.

9 David joua dans la scène prophétique un rôle par lequel il figurait spécialement Christ Jésus, le Roi oint de Jéhovah, ainsi que les membres du corps de Christ — le « reste » actuellement sur la terre y compris — qui sont oints et font la volonté de Jéhovah Dieu.

10 A côté de ces trois grands interprètes du drame prophétique, il y en eut d'autres qui y tinrent leurs rôles respectifs en préfigurant les vivants de ce jour plus ou moins associés au déroulement des événements relatifs aux hommes qui désirent vivre et servir Jéhovah. Le présent semble être le temps voulu où Dieu dévoilerait le dessein qu'il poursuivit en faisant former et décrire cette image; c'est pourquoi nous savons qu'elle doit servir à aider et fortifier son peuple et qu'elle est ainsi un aliment spirituel pour quiconque aime la justice. Puisque Dieu fit mettre en scène cette image et veilla à la relation de ses détails mêmes, il convient que nous examinions tous ces détails sans en négliger les circonstances accessoires.

Saül

11 A cause de la foule des impies dont Saül fut une figure et du rôle qu'ont joué ces impies en vaquant à leur prétendu service de Dieu et aux affaires de la religion, il paraît surtout utile de prêter une certaine attention aux moindres détails se rattachant à l'histoire de Saül. Il fut le premier roi d'Israël. Son nom signifie « obtenu par la sollicitation » et répondit exactement aux circonstances, car les Israélites avaient sollicité un roi. Leurs instances à ce sujet avaient déplu à Jéhovah, comme l'indiquent ces paroles: « Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel: Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (I Samuel 8: 6, 7).

12 Samuel avait transmis au peuple ce que Dieu lui avait ordonné de dire, entre autres ceci: « Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char; il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars » (I Samuel 8: 11, 12).

13 Sous la direction de Dieu, Samuel poursuivit ses avertissements au peuple au sujet du roi en ces termes: « Il prendra la dîme de vos troupeaux et vous serez ses esclaves. Alors vous crierez à cause du roi que vous aurez choisi, mais l'Eternel ne vous répondra pas » (I Samuel 8: 17, 18; *Synodale*).

14 Le peuple, qui voulait imiter les nations d'alentour, insista pour avoir son roi. Et Samuel lui adressa ces paroles: « Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé; voici, l'Eternel a mis sur vous un roi. Si vous craignez l'Eternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles à la parole de l'Eternel, vous vous attacherez à l'Eternel, votre

Dieu, vous et le roi qui règne sur vous. Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Eternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Eternel, la main de l'Eternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères.» «Ne sommes-nous pas à la moisson des blés? J'invoquerai l'Eternel, et il enverra des tonneres et de la pluie. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort de demander pour vous un roi.» «Et tout le peuple dit à Samuel: Prie l'Eternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas; car nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi» (I Samuel 12: 13 à 15, 17, 19).

15 La maison de Saül était à Guibea, et comme ce lieu était lié au nom de Saül, il était connu sous la désignation de «Guibea de Saül» (I Samuel 10: 26; 11: 4). Guibea avait une fort mauvaise réputation, parce que beaucoup de gens s'y livraient au crime d'homosexualité ou de Sodomie, et que les hommes de la ville s'étaient rendus coupables d'un forfait à l'égard d'un Lévite et de sa concubine (Juges 19: 12 à 30; 20: 1 à 43).

16 Les Israélites commirent un acte de désobéissance et prouvèrent leur manque de foi en Jéhovah, leur grand Roi invisible, en demandant à lui substituer un souverain humain. Ils agissaient, de ce fait, selon les voies de Satan (I Samuel 8: 5 à 19). Ils avaient cédé à son influence astucieuse et s'étaient détournés de Dieu et de leur alliance. Le prophète Samuel oignit Saül, sur l'ordre de Dieu, sans doute afin qu'ils eussent l'occasion de reconnaître leur folie (I Samuel 10:). Saül était ainsi un «Messie» ou «Christ», c'est-à-dire un oint. C'est pourquoi David l'appela «l'oint de l'Eternel» et refusa de lui faire du mal. David manifesta toujours une profonde révérence pour la charge que remplissait Saül, même quand Saül eut témoigné une grande méchanceté (I Samuel 24: 6 à 10; 26: 9, 11, 16, 23; II Samuel 1: 14 à 16).

17 Quand Saül monta sur le trône, il avait un fils assez âgé pour qu'il pût lui confier le commandement d'une division de son armée; ce fils se nommait Jonathan. Comme la Bible fait mention de seize hommes portant ce nom, il faut souligner que le Jonathan figurant dans l'image prophétique examinée ici est le fils de Saül de Guibea au pays de Benjamin. Jonathan devait avoir au moins vingt ans lorsque Saül commença à régner, et Saül trente-cinq à quarante ans. Saül fut rejeté de Dieu, parce que dans la seconde année de son règne il avait enfreint les commandements divins et pris le pas sur Dieu (I Samuel 13: 1, 14, 15; II Samuel 7: 15). Il semble cependant que Dieu accorda à Saül un certain temps d'essai ou d'épreuve, et que ce délai prit fin au jour où Saül transgressa sciemment l'ordre de Dieu concernant les Amalécites (I Samuel 15: 1 à 29). Pour l'amour de son nom toutefois, Dieu n'abandonna pas son peuple d'Israël à cause du péché de Saül. Son nom avait été invoqué sur ce peuple avec lequel il avait conclu une alliance, et il eut égard à son nom. Saül régna quarante ans, après quoi s'accomplit sur lui la sentence que Jéhovah avait fait écrire d'avance (Actes 13: 21, 22).

18 Qui est-ce qui fut préfiguré par la vie et les actions de Saül? D'après l'Ecriture comme aussi d'après les faits notoires il faut voir dans Saül une figure du clergé infidèle, autrement dit des conducteurs du pseudo culte, de la présumée adoration de Dieu, et aussi de ces hommes qui avaient acquis la connaissance du Seigneur, mais qui forment aujourd'hui la classe du «méchant serviteur», partant, de cette association qui constitue, comme indiqué, «l'homme du péché, le fils de la perdition» (II Thessaloniciens 2: 3 à 8).

19 Le clergé en tant que classe se dit spirituel; ses membres prétendent être les oints de Dieu destinés à amener son Royaume, à l'instaurer et à sauver les humains. Or, Dieu n'a jamais pris de dispositions pour l'existence d'un clergé, ni n'en a institué un. Ce sont plutôt des hommes qui l'ont établi comme classe, et il domine parce que le peuple le veut ainsi. La classe du «méchant serviteur» (Matthieu 24: 48 à 51) comprend ces personnes qui s'étaient consacrées au Seigneur, qui étaient engendrées de l'esprit et aspiraient au Royaume, qui étaient dans l'alliance avec Jéhovah pour faire sa volonté et disaient être son peuple élu, mais qui devinrent infidèles, en conséquence de quoi le Seigneur les désigne sous ce terme.

Rapports de conformité

20 Pour que soit bien établie la comparaison de l'image avec sa réalisation, les paragraphes porteront deux par deux le même chiffre; dans le premier sera cité ce qui se rapporte à Saül et dans le second ce qui concerne «l'homme du péché, le fils de la perdition». Par la lecture et l'examen de ces paragraphes dans cet ordre-là, on verra aisément que les faits généralement connus s'appliquent parfaitement à l'image:

1° Saül était un Israélite selon la chair.

1° Le clergé et la classe du «méchant serviteur» se donnent pour des Israélites spirituels.

2° Saül fut désiré pour roi par le peuple insoumis et infidèle qui, par cet acte, rejeta Dieu.

2° Le clergé a été souhaité pour conducteur spirituel visible par les soi-disant chrétiens qui «ont la démangeaison d'entendre des choses agréables» et veulent suivre des traditions humaines (II Timothée 4: 3, 4). Dieu les laissa faire selon leurs volontés et dit: «Mon peuple prend plaisir à cela» (Jérémie 5: 31).

3° Saül fut désiré par le peuple à cause de la pression séculière, politique, exercée sur lui par le diable. Israël était menacé à ce moment-là d'une invasion des Ammonites et brûlait du désir d'être semblable aux nations de l'organisation de Satan, ce qui l'engagea à réclamer un roi (I Samuel 12: 12).

3° Le clergé et des hommes tels que les «anciens» électifs, comme aussi d'autres du même esprit, ont été promus à leurs charges à la suite de l'influence profane, politique, qui agissait dans les «églises», et des méthodes employées dans les congrégations pour atteindre à la puissance politique, ambition provoquée par cette même influence satanique. Le but visé était l'institution

d'une imposante hiérarchie qui pût se mesurer avec la prêtraille païenne, assumer le pouvoir politique du monde et faire paraître le clergé nécessaire et très important. La classe du « méchant serviteur » manifeste un esprit semblable.

4° Saül devint roi; il fut donné à Israël 'dans la colère de Dieu' (Osée 13:11). C'est dans un but déterminé que Dieu laissa son peuple suivre sa propre voie.

4° Le clergé, « l'homme du péché », put s'établir dans les communautés de la « chrétienté »; et dans ces institutions dites « chrétiennes », ce clergé — au déplaisir de Jéhovah — professa le nom de Jéhovah, ce qui, au lieu de l'honorer, ne fit qu'amasser sur lui l'ignominie.

5° Bien qu'il eût été informé de sa nomination à la charge de roi, Saül n'y attacha point d'importance; on dut même le tirer d'une cachette, au moment où sa nomination fut confirmée publiquement (I Samuel 10:1, 17 à 27). Il ne mit pas de hâte à organiser son Royaume, mais attendit jusqu'au jour où un danger menaça la nation (I Samuel 10:24 à 26; 11:5 à 15).

5° Son pendant (« l'homme du péché ») se montra modeste hypocritement, pour être vu des hommes. Il ne tenait pas à se charger des responsabilités liés aux vrais intérêts du Royaume; il ne fut pas prompt à suivre les commandements divins relatifs à ce Royaume et a toujours été indifférent et incapable à l'égard des dits intérêts (Matthieu 25:14, 15, 18, 24 à 30; Luc 19:12, 13, 20 à 24).

6° Saül négligea d'interroger l'arche de l'alliance (I Chroniques 13:3); il ne demanda pas non plus conseil à Samuel, mais devança plutôt Dieu et son prophète (I Samuel 11:6 à 15; 13:5 à 16; 14:35 à 37).

6° Sa contre-partie ne consulta pas la Bible, la Parole de Dieu; en forgeant ses plans, en dressant ses programmes et en les réalisant, elle ne prit nullement en considération la volonté de Dieu, ne se préoccupa pas de l'esprit du Seigneur, quoique sous prétexte d'être guidée par lui elle fit ostensiblement d'innombrables prières. En réalité, elle n'a voulut qu'être admirée. Il a ainsi prévenu Dieu et suivi son propre chemin.

7° A un moment critique, Saül força les Israélites à exécuter sa volonté inconsidérée, ce qui les fit pécher et les contraignit à se plier à son autorité déraisonnable (I Samuel 14:24 à 34). Il épargna, dans le camp des Amalécites, ce qu'il eût dû détruire et n'éleva pas la moindre objection lorsque son peuple transgressa le commandement de Dieu (I Samuel 15:7 à 9, 15, 24).

7° Son pendant a méprisé la volonté de Dieu et n'en a fait qu'à sa tête en obligeant le peuple à s'abstenir de certaines choses, le poussant ainsi à pécher. Il a contraint le peuple à pratiquer la politique au bénéfice de ses propres intérêts. Ces hommes se sont compromis en se ménageant les uns les autres afin de jouir d'une paix interconfessionnelle avec leur « bon voisin politique », comme ils l'appellent. Ils n'ont donc pas tenu compte de la volonté et des ordonnances divines; ils ont plutôt satisfait leur ambition.

8° Saül fut peu digne de confiance; il fut égoïste, insubordonné; il craignit la créature (I Samuel 15:1 à 31). Il aspira aux honneurs et chercha à briller parmi les hommes.

8° Son pendant a manifesté un esprit identique, les mêmes caractéristiques à l'égard de Dieu et de ses serviteurs. Il a cherché à plaire aux hommes, s'est toujours justifié lui-même, a ambitionné la popularité; ses oreilles aiment la flatterie; il a employé sa voix, son maniérisme et sa tenue à attirer sur lui l'attention et la louange, et ne s'est pas le moins du monde préoccupé de plaire à Dieu (Ephésiens 6:6; Colossiens 3:22; Luc 16:14, 15; Jean 5:43, 44; 8:44).

9° Saül fit tuer le souverain sacrificateur Achimélec et ses collègues (I Samuel 22:9 à 21) pour le seul motif qu'ils avaient secouru David, l'oint de Dieu, qui fuyait devant lui; et cela par pur égoïsme (I Samuel 21:1 à 10).

9° Les hommes que Saül représente dans l'image ont tué ou fait tuer de vrais disciples de Christ Jésus, des témoins de Jéhovah, des candidats au sacerdoce royal; ils ont agi ainsi parce que ces vrais prêtres de Dieu et de Christ prêtaient secours à leurs frères chrétiens et à quiconque cherchait à reconnaître les voies divines, alors que ces chrétiens étaient persécutés par eux, le religieux clergé et ses associés (Apocalypse 18:24; 17:6). « L'homme du péché » a poursuivi les vrais disciples de Christ à cause de leur fidélité à Dieu.

10° Saül alla jusqu'à menacer l'existence de Samuel, prophète de Dieu, et, par suite, sa charge aussi (I Samuel 16:1, 2; 25:1; 28:3).

10° Le pendant de ce roi impie en veut à l'existence des témoins de Jéhovah parce qu'ils proclament avec fidélité les prophéties de la Parole divine et annoncent ouvertement qui est le vrai oint de Jéhovah.

11° Saül viola l'alliance formelle d'Israël avec les Gabaonites en tuant beaucoup d'entre eux pour faire étalage de son zèle envers sa nation et sa race (II Samuel 21:1 à 6).

11° « L'homme du péché » s'attaque aux intérêts vitaux des Gabaonites d'aujourd'hui qui sont les hommes de bonne volonté, la « grande multitude », en ce qu'il combat la proclamation des vérités dispensatrices de vie, qu'il cherche à empêcher les témoins de Jéhovah de leur présenter ces vérités, et qu'il va même jusqu'à faire mettre à mort quelques-uns de ces hommes de bonne volonté qui se sont joints aux témoins pour diffuser le message.

12° Saül, toujours sous l'empire de ses raisons égoïstes, rejeta David que Dieu avait pourtant oint et élevé à la royauté sur Israël (I Samuel 20:30, 31; 24:16 à 22).

12° « L'homme du péché » a rejeté le Roi oint de Dieu, la pierre posée en Sion, et adopté à sa place une institution humaine; et il repousse de

même les témoins de Dieu, oints de l'esprit divin et candidats au cohéritage avec Christ Jésus.

13° Saül persécuta David à outrance et trama contre lui maint complot, désirant sa mort (I Samuel 18: 14 à 17).

13° « L'homme du péché » conspire contre les témoins de Jéhovah dont il veut la perte et il use de procédés inhumains pour réaliser ses projets égoïstes, odieux.

14° Saül priva David de la liberté individuelle et fit en quelque sorte de lui un prisonnier ou un banni en l'obligeant à se réfugier dans des cavernes (I Samuel 24: 1 à 8; Psaume 142).

14° Le pendant de Saül a fait des témoins de Jéhovah des prisonniers, spécialement pendant la guerre mondiale où il avait ourdi un complot dans le but de les faire mettre à mort et s'opposait à leur élargissement. Aujourd'hui encore, il poursuit de sa haine le 'serviteur oint' (Esaïe 42: 7; 49: 9; Psaume 79: 11; 102: 20, 21).

15° Saül était soupçonneux; la malice qui habitait son cœur l'incita à envier David parce qu'il était agréable à Dieu et possédait son esprit. Cette jalousie le domina jusqu'à la fin (I Samuel 18: 6 à 29; 19: 1, 2, 8 à 24; 20: 30 à 33).

15° « L'homme du péché » — le clergé — et le « méchant serviteur » sont de même soupçonneux, astucieux, envieux et malveillants envers les témoins de Jéhovah parce qu'ils ont l'esprit de leur Maître et son approbation.

16° Saül était orgueilleux et impénitent; il cherchait à apaiser ses inquiétudes et calmer son malaise par la musique, au lieu de s'enquérir humblement du sûr moyen de se soustraire à cet esprit mauvais (I Samuel 16: 15 à 17; 19: 9; 6, 7).

16° Son pendant est également réfractaire à la repentance et rempli d'orgueil; il fait ostentation de ses efforts à écarter les symptômes de sa misère alors qu'il jouit des choses agréables de ce monde, au lieu de chercher avec humilité la guérison et l'éloignement de la défaveur de Dieu à son égard.

17° Saül fut rejeté comme roi d'Israël (I Samuel 13: 13, 14).

17° Le clergé et le « méchant serviteur » ont été rejetés par le Seigneur; les intérêts du Royaume leur ont été enlevés et leur place leur a été assignée avec les autres hypocrites (Matthieu 21: 42, 43; 24: 50, 51).

18° Saül fut exclu de l'alliance qui eût assuré la royauté à sa famille ou à sa maison, alliance qui fut conclue avec David (I Samuel 13: 13, 14; 20: 30, 31; Psaume 89: 28 à 38).

18° La classe de « l'homme du péché » n'a jamais été reçue dans l'alliance pour le Royaume de Jéhovah sous le sceptre de Christ, bien qu'elle déclare représenter Christ; tandis que depuis l'année 1918, le dévoué « reste », les témoins de Dieu, ont été admis dans l'alliance de la fidélité et de l'obéissance, celle du Royaume (Luc 22: 28 à 30).

19° Saül fut exclu de la communication avec Jéhovah Dieu; il fut abandonné à Satan et il rechercha l'aide des démons (I Samuel 28: 5, 6, 15; 16: 14, 15).

19° « L'homme du péché », la classe du clergé et le « méchant serviteur » ont été retranchés de la communication ou de la relation avec le Seigneur, parce qu'ils sont amis du monde de Satan, ce monde qui est en inimitié avec Dieu; Dieu les a laissés à Satan pour leur perte. Eux aussi requièrent le secours des démons (I Corinthiens 5: 5; I Timothée 1: 20; Ezéchiel 7: 26; Amos 8: 11).

20° Saül se livra au culte du diable et mourut infidèle et rebelle envers Dieu, quoiqu'à la fin il ait combattu contre les ennemis d'Israël (I Samuel 15: 22, 23; 30: 3 à 25; 31: 1 à 13).

20° La classe de « l'homme du péché » s'est attachée « à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons »; elle n'a pas pris en considération la Parole de Dieu; elle s'est appuyée sur des traditions, a adopté l'apparence de la piété, mais en a renié la force; elle s'est livrée à la religion du diable au mépris des commandements de Dieu. Tout en professant être contre le diable, elle s'adonne à son culte, au formalisme, et est en rapport avec les mauvais esprits (I Timothée 4: 1; II Timothée 3: 5 à 9).

21° Saül se déclara homicide de soi-même (I Samuel 31: 3 à 5; II Samuel 1: 1 à 10).

21° Aujourd'hui, le clergé, la classe de « l'homme du péché », qui voit 'l'écriture sur la muraille', se joint aux autres éléments de l'organisation du diable pour « gouverner ou pour ruiner »; et ce faisant, il avoue commettre le suicide avec préméditation en cherchant à échapper à l'humiliation de la part de ceux qu'il désigne comme « incirconcis » (I Samuel 31: 4).

22° 'L'Eternel fit mourir Saül' par la main de l'exécuteur de ses décrets (I Chroniques 10: 13, 14).

22° Le pendant de Saül sera anéantit à Armaguédon par Christ Jésus, le grand Exécuteur de Jéhovah.

23° Saül fut un père, l'un des « anciens » en Israël, et il appela même l'oint de Dieu « mon fils David » (I Samuel 14: 49; 15: 30; 24: 17; 26: 17, 21, 25).

23° Les membres du clergé, de la Hiérarchie catholique romaine notamment, s'arrogent le rôle de pères spirituels de la « chrétienté » et exigent qu'on les appelle « pères »; et sur le même pied qu'eux se trouvent aussi beaucoup des « anciens élus » qui étaient une fois parmi le peuple de Dieu et qui sont entrés de par leur volonté dans la classe du « méchant serviteur ».

21 Ces rapports de conformité prouvent clairement que Dieu a prédit non seulement la course du clergé, de la classe du « méchant serviteur » et de tous ceux qui pratiquent la religion à des fins égoïstes, mais aussi leur sort. La comparaison ainsi établie facilitera à l'investigateur la juste compréhension de la suite de l'exposé de ce tableau prophétique.

Les Philistins

22 Sous le règne de Saül, les Philistins firent la guerre aux Israélites. Les Israélites étaient le peuple de Dieu par alliance, et Saül était le roi qu'ils s'étaient choisi. Les Philistins hostiles qui les combattaient préfigurèrent les hommes de notre temps qui s'élèvent indistinctement contre tout ce qui se rapporte à Dieu, contre quiconque prétend défendre la cause du Seigneur, que cette prétention soit justifiée ou non, qu'elle soit aussi fausse que celle de Saül et de sa maison infidèle, ou vraie comme dans le cas de Jonathan et de David qui étaient réellement dévoués à Dieu. Les adversaires d'aujourd'hui que représentent les Philistins à ce point de la prophétie, sont antireligieux, hostiles à Dieu et à son Royaume, tels les fascistes, les communistes, les anarchistes. Saül est ici une figure des religionistes qui dominent les peuples sous la direction de la Hiérarchie catholique romaine, car c'est elle qui conduit actuellement toutes les religions. Saül était contre David, le roi oint de Dieu, et il ne lutta pas pour la défense du royaume de Dieu. La classe actuelle de Saül ne lutte pas non plus pour l'honneur et la gloire du Royaume de Dieu sous le sceptre de Christ, mais bien plutôt pour la prospérité de sa propre institution; elle travaille égoïstement à sa préservation, afin de pouvoir maintenir sa position de clergé qui lui assure des avantages politiques, lui permet même d'exercer une certaine puissance politique et de poursuivre ses vastes opérations frauduleuses. Comme Saül, elle est ultra-égoïste. La Hiérarchie catholique romaine et les religionistes, ses alliés, sont avides de richesses matérielles et de puissance; ils mettent la main sur tout ce qu'ils peuvent amener dans leurs institutions. L'image révèle donc que les religionistes conduits par cette Hiérarchie combattent les Philistins de ce jour — les communistes et les anarchistes — surtout au début d'Armaguédon.

23 A Guilboa Saül se battit contre les Philistins et fut vaincu. Ainsi que l'annonce cet événement prophétique, à l'aube d'Armaguédon les religionistes combattant contre les « Philistins » subiront une sérieuse défaite, parce que c'est le jour de Jéhovah, le jour de l'exécution de sa sentence sur ses adversaires, comme à Guilboa où les ennemis réalisèrent son jugement contre Saül.

24 Les Philistins modernes, c'est-à-dire en particulier les communistes, les anarchistes et les autres éléments extrémistes, sont contre les témoins de Jéhovah, à l'instar des Philistins du passé qui étaient contre David, le roi oint de Dieu, et contre Jonathan qui le soutenait. Ces témoins sont activement engagés dans la campagne contre la foule des ennemis, pour la bonne raison qu'ils ont pris fait et cause pour Jéhovah, pour son Roi Christ, et son Royaume. Les Philistins d'aujourd'hui, les religionistes, luttent âprement contre ce Royaume qui les dépouille de leur puissance et de leur situation. Lorsque la bataille de Guilboa se préparait, il semblait que David se trouvait dans le camp des Philistins et qu'il pouvait être ligué avec eux contre Saül; mais en réalité, il ne l'était pas. En ce jour où la bataille d'Armaguédon approche, il semble à beaucoup de gens que les témoins de Jéhovah sont dans le camp des ennemis du Seigneur, et on les accuse même d'appartenir à ce camp, parce qu'ils sont contre la religion qui déshonore le saint nom de Dieu. Les témoins, cependant, n'ont rien de commun avec les communistes ou d'autres institutions humaines. C'est la Hiérarchie catholique romaine, elle qui marche en tête de l'opposition religieuse contre le Royaume, qui les accuse hypocritement de s'être alliés aux communistes; et elle le fait, non pas parce que les communistes et ces témoins s'élèvent contre elle, mais pour une tout autre raison. Les communistes sont hostiles à toutes les religions par le fait qu'ils sont hostiles à Jéhovah Dieu et qu'ils croient que la religion vient de lui, selon ce qu'on leur avait enseigné. Les témoins de Jéhovah, par contre, sont adversaires de la religion pour le bon motif qu'ils sont pour Jéhovah Dieu et qu'ils savent que la religion discrédite et diffame son saint nom. Il est important de noter que David ne combattit jamais contre Israël, ni même contre son cruel ennemi Saül pour soutenir l'armée des Philistins. Ainsi en est-il aujourd'hui des témoins de Jéhovah: ils ne soutiennent nullement les « Philistins » dans leur lutte, ni n'usent de violence envers les religionistes représentés par Saül. Leur campagne contre la religion n'a pas pour but de prêter concours aux hommes hostiles au Tout-Puissant; elle consiste uniquement en la proclamation des vérités de la Parole divine, de la Bible, et a comme effet de renseigner les hommes de bonne volonté sur les desseins de Dieu, d'ôter de leur route les pierres d'achoppement, ce qui permet à tous ceux qui ont soif de justice de trouver le chemin menant à Dieu et à son Royaume.

25 La raison pour laquelle David marchait à l'arrière-garde de l'armée des Philistins n'est pas une question essentielle à traiter ici; soulignons simplement ce fait: Il ressort nettement du récit biblique que les Philistins tolérèrent David au milieu d'eux pendant un certain temps, parce qu'ils espéraient l'avoir pour eux contre les Israélites; mais qu'ils le considérèrent comme un adversaire quand ils eurent conclu qu'il prendrait parti pour les Israélites, bien que lui et ses gens se fussent séparés de Saül et de ses partisans (I Samuel 29: 1 à 11; I Chroniques 12: 19). Il paraît donc clair que les Philistins étaient en inimitié avec le roi oint de Jéhovah, David, comme à notre époque ils sont contre le grand David, Christ Jésus, le Roi oint de Jéhovah. Les forces ennemies pensent probablement que les témoins du Seigneur sont dans la même classe qu'elles, car elles ne font pas de distinction entre la religion et la Parole de Dieu. Les Philistins modernes, les communistes et les anarchistes, classent ces témoins parmi les religionistes parce qu'ils exaltent la Bible et enseignent ses vérités. Les Philistins de jadis se révélèrent ennemis du peuple de Dieu, non seulement en ce qu'ils firent la guerre à Saül, mais aussi en ce qu'ils voulaient renverser David et qu'ils l'attaquèrent plusieurs fois quand il eut été établi roi sur tout Israël et qu'il se fut définitivement fixé à Jéru-

salem (II Samuel 5: 17 à 25). Les combats de Pératsim et de Gabaon fournissent une preuve de la haine violente que nourrissaient les Philistins à l'égard de David, le roi oint de Dieu (Esaïe 28: 21). Or, notons les faits tels qu'ils se présentent à l'heure actuelle: les religionistes conduits par le Haut Clergé romain, sont contre Dieu et contre son Royaume et veulent diriger le monde à leur façon, de sorte qu'ils s'opposent au Roi oint de Dieu, à Christ Jésus. C'est pourquoi nous assistons à « l'œuvre étrange » de la proclamation des vérités relatives au Royaume de Dieu, ce Royaume étant contre les religionistes. Tous ceux qui résistent à Dieu, à son Roi et à son Royaume, sont considérés comme ses ennemis, raison pour laquelle à son « œuvre étrange » succédera son « acte inouï » qui infligera à ces adversaires une défaite complète et les exterminera. « L'œuvre étrange » de Dieu doit apprendre au monde que le Seigneur est contre les religionistes comme contre tous ses autres adversaires; et son « acte inouï » provoquera leur destruction à tous.

[26] L'image produite dans les temps antiques, comme on le voit, montre que les religionistes conduits par la Hiérarchie catholique romaine, ainsi que quiconque résiste à Jéhovah Dieu et à son Royaume, sont ses ennemis. En d'autres termes, il existe entre les religionistes, qui disent défendre la cause de Dieu, et ceux des humains qui lui font opposition ouvertement, un pacte ou un complot dont le but est l'anéantissement des témoins fidèles. Ce fait appuie la conclusion qu'après la destruction, à Armaguédon, des éléments religieux, les autres éléments de l'organisation de Satan continueront à faire une guerre acharnée aux hommes qui sont dans le camp de Jéhovah et de son Roi. Ces ennemis-là constituent les forces de Satan se trouvant en inimitié déclarée avec l'organisation divine. Les témoins de Jéhovah doivent par conséquent se faire à l'idée que l'opposition dirigée contre eux et leur œuvre se poursuivra jusqu'à ce que Christ Jésus, sur l'ordre du Très-Haut, défasse les adversaires dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Nous savons tous que lors de la réalisation de ce tableau prophétique, les religionistes, les communistes, les nazis, les fascistes, l'élément politique professionnel et les amants de l'argent, combattent ensemble contre Dieu, son Roi Christ Jésus et ses témoins terrestres. Cette foule des antagonistes est comprise dans cette déclaration sur les 'rois et les princes de la terre' que Dieu fit écrire il y a longtemps: « Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes conspirent ensemble contre l'Eternel et contre son Oint. — Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes! » (Psaume 2: 2, 3; *Synodale*). Le Seigneur dévoile en ce jour à son peuple ces ennemis coalisés prenant leurs positions contre lui et contre ses témoins, afin d'encourager ces fidèles, de les réconforter et de fortifier leur espérance.

Jo-nathan

[27] Le rôle tenu dans ce drame par Jonathan, fils de Saül, est important; aussi convient-il de pénétrer dans les détails de sa vie. Son nom « Jonathan » (Jo-nathan) a le sens de « donné de Jéhovah » ou « don de Jéhovah »; et sa seconde partie — Nathan — est le mot hébreu dont est dérivé la désignation de « Néthiniens » ou « donnés », c'est-à-dire « donnés » pour le service de Jéhovah dans le temple (I Chroniques 9: 2). Cela semblerait indiquer que Jonathan fut une figure des serviteurs dans le temple. Lorsqu'il était né, Saül avait sûrement dû considérer ce fils comme un « don » de Jéhova. Toutefois Jéhovah le donnait principalement dans l'intérêt du roi David persécuté, qui préfigurait le Chef du temple. Il y a un rapport entre cette déduction et le fait que la classe dont Saül fut un type — celle des religionistes — prétend que les Jonathans de ce jour sont un don qui lui est fait, qu'ils peuvent par conséquent les exploiter et s'imposer à eux. Cependant le nom de ce fils de Saül indique que la classe des Jonathans est un « don de Jéhovah » à Christ Jésus, le grand David, et à ses « pieds », autrement dit au « reste » qui est encore sur cette terre (Jean 17: 1, 2), ce qui montre clairement que Jonathan fut une figure des « compagnons » des oints.

[28] En sa qualité de fils premier-né de Saül, Jonathan était l'héritier présomptif du trône d'Israël (I Chroniques 8: 33; I Samuel 20: 30, 31). Il eut des descendants qui vécurent en Israël (I Chroniques 8: 34 à 40). Il maniait l'arc avec habileté, ayant sans doute appris cet art de son grand-père Kis dont le nom est synonyme d'« arc » (I Samuel 18: 4). Ses descendants durent à leur tour le tenir de lui (I Chroniques 8: 40). Cela pourrait indiquer que la classe représentée ici par Jonathan doit se joindre à d'autres pour 'tirer les flèches' contre les adversaires du Royaume; car les faits révèlent que c'est justement ce qu'elle fait (Jérémie 50: 14).

[29] La classe de « l'homme du péché », la Hiérarchie spécialement, dit des hommes qui soutiennent l'organisation catholique romaine: « Ce sont nos enfants spirituels, les enfants de l'église; c'est donc un don qui nous est fait, à nous, le Haut Clergé. » Les grands bonzes de la Hiérarchie exigent de leurs soi-disant « enfants de l'église » qu'ils appellent les prêtres « pères », et le plus haut placé d'entre eux « saint-père ». Les ecclésiastiques religieux prétendent que Dieu les a oints et ordonnés pour qu'ils annoncent son message (ce qu'ils considèrent comme son message, naturellement). Les membres de la Hiérarchie ont longtemps dominé comme rois et princes sur l'Israël spirituel, selon ce que l'apôtre exprime par ces paroles: « Sans nous vous régnez » (I Corinthiens 4: 8); et en même temps ils ont exercé leur autorité politique et temporelle dans toute la « chrétienté », prouvant par là qu'en réalité ils forment une institution politique et commerciale qui opère sous un nom religieux. Les conducteurs du « protestantisme » affirment être les représentants de Dieu et de Christ, et avoir reçu en don de Dieu les « enfants spirituels » de leur église; ils se placent ainsi au-dessus de la foule des laïques et paradent, pleins d'importance, parmi les hommes. Les communautés protestantes ont suivi une voie sem-

blable à celle des institutions catholiques; pourtant, au sein de chacune d'elles, il s'est trouvé jusqu'à aujourd'hui des hommes et des femmes au cœur droit et sincère, qui ont langui après la justice et cherché le chemin de Sion. Ceux qui le cherchent encore maintenant trouveront en temps voulu la « route », le « chemin frayé » (Esaïe 35: 8) qui y conduit. Beaucoup d'entre la multitude des humains sortiront certainement de ces organisations religieuses et se tourneront vers Dieu et son Royaume.

Double rôle

30 Il ressort de l'image prophétique que Jonathan y joua deux rôles par lesquels il préfigura deux classes qui servent Jéhovah et seront un jour réunies dans une même bergerie sous le seul Roi, Christ Jésus. A l'époque où Saül fut élevé au trône, son fils Jonathan avait atteint l'âge viril qui est celui des responsabilités. Jonathan était en effet un commandant de troupes de haut rang et avait sous ses ordres, au début du règne de son père, une forte division de l'armée (I Samuel 13: 1 à 3). David naquit dans la dixième année environ de la domination de Saül, et au terme de cette domination il avait à peu près trente ans (II Samuel 5: 4), Saül ayant régné quarante ans, de sorte que Jonathan était d'environ vingt-cinq à trente ans plus âgé que David (Actes 13: 21, 22). Le fait qu'il était l'aîné des deux — il avait probablement cinquante ans passés lorsque David monta sur le trône — éveille cette pensée que dans l'image il représente durant un certain temps des hommes qui servirent Dieu avant la venue de Christ Jésus, le grand David. Dans les premières années du règne de Saül, donc avant de connaître David, Jonathan remplissait fidèlement sa charge en Israël, préfigurant ainsi ces hommes dévoués qui furent des témoins de Jéhovah et qui, avant l'avènement, la mort et la glorification de Christ Jésus, accomplirent de grands actes de foi; cela revient donc à dire que dans une phase du tableau prophétique, Jonathan fut une figure de ces fidèles des temps anciens — depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste — dont fait particulièrement mention le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux.

31 Soulignons en passant les exploits de Jonathan qui témoignent de sa foi en Dieu: Capitaine dans l'armée d'Israël, il battit la garnison des Philistins à Guéba (I Samuel 13: 2, 3). Sans autre appui que celui de son écuyer et compagnon qui avait aussi une profonde foi en Dieu, mais avec l'aide de Jéhovah, il attaqua les Philistins à Botsets-Séné et 'mit en fuite les armées étrangères' (Hébreux 11: 34), l'Eternel ayant fait un miracle après lui (I Samuel 14: 6, 8 à 10, 12, 23, 45). Par ces hauts faits, il représente les hommes de jadis qui, dans leur fidélité, laissèrent leur vie en témoignage pour Dieu et pour son Royaume à venir.

32 Jonathan mit sa vie en danger en violant le serment insensé qu'avait fait Saül et qui était pour les Israélites un obstacle dans leur lutte contre les Philistins. A cause de cette infraction, Saül voulait faire mourir son fils; mais le peuple acquitta Jonathan et le sauva (I Samuel 14: 27 à 45). Ces hommes qui rendirent témoignage de Jéhovah avant la venue de Christ Jésus eurent également leur vie menacée par des ennemis semblables à Saül, et ils maintinrent leur intégrité dans ces circonstances périlleuses. Jonathan semble représenter ainsi les martyrs de la foi qui précédèrent le jour du Seigneur Jésus et qu'au temps fixé le Seigneur établira 'princes sur toute la terre' (Psaume 45: 17).

33 Depuis le moment où il rencontra et connut David, Jonathan tint un rôle annonciateur d'une autre catégorie d'humains. Il faut relever à son sujet cet acte: Ayant reconnu que le droit était du côté de David, il prit résolument le parti de ce dernier; aussi paraît-il représenter ici une classe terrestre, celle des hommes de bonne volonté qui comprennent que les témoins de Jéhovah sont dans le vrai, qui se placent à leurs côtés et formeront peu à peu la « grande multitude ». Cette classe terrestre se révéla à partir de 1922; ayant constaté que ces témoins avaient raison, elle les reconnut pour les serviteurs de Jéhovah et manifesta ainsi sa foi en Jéhovah et en son Roi. Elle prit ainsi position pour Christ Jésus et pour ses disciples, à l'instar de ces fidèles d'autrefois qui furent dévoués à la cause de Dieu avant la venue du Seigneur. Comme on peut le voir, Jonathan fit preuve d'une grande foi en Dieu, aussi bien avant qu'après avoir lié connaissance avec David, ce qui permet d'admettre qu'il préfigura les croyants fidèles qui vécurent avant Jésus-Christ, et les croyants ou les hommes de bonne volonté qui se révèlent depuis le rassemblement de la troupe du temple et qui sont les « autres brebis » du Seigneur.

34 Le fait que Jonathan était bien plus âgé que David concorde avec cette vérité, connue aujourd'hui du peuple oint, que la classe terrestre des serviteurs de Dieu commença à se former avant l'avènement de Jésus-Christ. Bien que ces hommes fidèles du passé aient déjà été des témoins pour Jéhovah à ce moment-là, ils ne seront cependant rendus parfaits qu'en seconde ligne, puisqu'ils doivent attendre, pour parvenir à cette perfection, que la classe spirituelle ait été choisie et rendue parfaite (Hébreux 11: 39, 40). La foi persistante de Jonathan en Dieu et son dévouement pour David prouvent qu'il représente cette autre classe terrestre qui croit sincèrement en Dieu et en son Roi Christ Jésus et qui prend parti pour Dieu, et que cette classe se manifesterait depuis le retour du Seigneur Jésus et son apparition dans le temple. Dans ce rôle, Jonathan représente donc les « autres brebis », la «grande multitude » qui est en train de se réunir autour du trône de Jéhovah, sous l'autorité de Christ.

35 Jonathan figure donc, dans le tableau, une classe terrestre et non pas une classe spirituelle. Il était bien Israélite, mais il lui manquait deux choses pour représenter une classe spirituelle: Il ne se trouvait, ni directement ni par son père Saül, dans une alliance pour la royauté ou la domination sur Israël; et il ne fut jamais oint pour régner. Les Israélites spirituels, eux, ont été admis dans l'alliance du Royaume et sont candidats

à la royauté; ils ont été oints et sont devenus membres de la maison royale. Jéhovah avait exclu définitivement de la royauté Jonathan, sans cependant qu'il y eût culpabilité de la part de ce dernier, environ huit ans avant la naissance de David. Saül venait alors d'accomplir l'acte réprouvé au sujet duquel il est écrit ceci: « Samuel dit à Saül: Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël; et maintenant ton règne ne durera point. L'Eternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Eternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Eternel t'avait commandé » (I Samuel 13: 13, 14). Jonathan parut un certain temps être l'héritier présomptif du trône d'Israël; toutefois il ne le posséda jamais et ne reçut pas non plus l'onction à cet effet. A en conclure par l'image et par les faits, la classe préfigurée par lui est terrestre et ne pourra jamais aller au ciel ou dans le Royaume du ciel. Il y a ainsi un grand nombre de gens aux bonnes dispositions qui dans les diverses dénominations religieuses, ont recherché Dieu et son Royaume et paraissaient être prêts pour ce Royaume ou pour une demeure céleste; mais à cause de la voie impie suivie par la classe de Saül, le clergé, la classe de « l'homme du péché », ils ont été égarés et n'ont en réalité jamais trouvé le chemin qui y conduit. C'est pourquoi Jésus a dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer » (Matthieu 23:13). « Malheur à vous, docteurs de la loi! parce que vous avez enlevé la clef de la science [de la connaissance; *version d'Ostervald* et autres]; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient » (Luc 11: 52).

36 Maintenant le temps est là où ces hommes de bonne volonté qui étaient liés aux communautés religieuses et retenus dans leurs prisons les fuient pour s'enquérir de la voie qui mène à Sion. Ils apprennent la vérité de la bouche des témoins de Jéhovah et, ayant trouvé ce qu'ils cherchaient, ils se tournent avec allégresse vers l'organisation divine. Une fois qu'ils ont reconnu que Christ est son Roi et que le Royaume est venu, ils distinguent le droit chemin; et comme ils aspirent à faire le bien, que, partant, ils aiment la justice et haïssent l'iniquité, le Seigneur leur ouvre la porte et ils trouvent la sécurité dans son organisation. Jonathan, par conséquent, semble avoir préfiguré: 1° les prophètes fidèles des temps anciens, d'Abel à Jean-Baptiste, le dernier d'entre eux, et 2° les hommes de bonne volonté, les « autres brebis » que le Seigneur rassemble autour de lui après avoir réuni ses disciples dévoués dans son temple, ces « autres brebis » qui appartiendront, pour finir, de par sa volonté, à une seule bergerie.

David

37 Le plus important des acteurs de ce drame ou tableau prophétique est David dont le nom signifie « bien-aimé » et qui est une figure de Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu. David était un Israélite de la tribu de Juda et de la cité Béthléhem. La charge dont il fut investi et, par suite, lui-même qui remplit cette charge, furent déterminés déjà avant qu'il eût été conçu et mis au monde, et son élévation à la royauté fut effectuée en réalisation de cette promesse de Genèse 49:10: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le repos [le Pacifique, *version synodale;* le Scilo, *version d'Ostervald*], et que les peuples lui obéissent. »

38 Selon la relation biblique, Saül fut rejeté de Dieu environ huit ans avant la naissance de David. Dieu s'étant cherché « un homme selon son cœur », il suscita David, après avoir repoussé Saül, ce qui prouve qu'il avait choisi David longtemps avant qu'il vînt au monde (Actes 13:22). David donc était appelé à régner sur Israël et il reçut l'onction de Dieu (I Samuel 16:1, 13). A ce moment-là, Jonathan ne le connaissait pas encore, ne l'avait jamais vu.

39 De même que le roi David avait été annoncé d'avance, ainsi la venue du Roi Christ Jésus fut prédite longtemps avant sa naissance comme homme, son baptême ultérieur et sa naissance spirituelle. De Jésus il est écrit que Dieu le suscita pour qu'il fût le Sauveur du monde (Actes 13:23). Comme David, l'enfant Jésus naquit à Bethléhem selon la prédiction qui avait été faite de la part de Dieu (Michée 5:1; Matthieu 2:1 à 6). L'Eglise ou la collectivité des membres du corps de Christ était également connue de Dieu depuis longtemps et prédestinée par lui (Ephésiens 1:3, 4; Romains 8:29, 30; Genèse 3:15). Eux tous, soit Jésus et les membres de son corps, sont des Judéens spirituels, car ils louent Jéhovah Dieu, conformément à la signification du nom de « Judéens ». Christ Jésus vient de Bethléhem, la plus grande « maison du pain » par laquelle Dieu accorde la vie à quiconque croit en lui. Toutes ces choses furent écrites d'avance pour servir d'encouragement et d'enseignement au peuple de Dieu, pour vivifier son espérance en ce temps-ci, et Dieu le lui révèle dans sa miséricorde.

40 David était le cadet des fils d'Isaï; et quand il fut oint par Samuel, il n'était qu'un tout jeune homme, un adolescent aux joues roses. Comparé à Saül, il était de petite taille (I Samuel 10:23, 24; 16:11 à 13; 17:55, 56). Du point de vue selon lequel les hommes se considèrent entre eux, David était le dernier à entrer en ligne de compte dans l'élection d'un roi (I Samuel 6:12). Il était berger et avait à lutter contre les dangereux ennemis de ses troupeaux; il n'était pas un lâche, mais bien un combattant dès son enfance, « un homme fort et vaillant, un guerrier » (I Samuel 16:17, 18; 17:34 à 37, 48 à 50). Jésus ne peut

pas avoir été un bigot, un oisif aimant ses aises, un efféminé sans résistance tel que les religionistes voudraient le présenter. Il fut en réalité l'unique « homme » qui ait vécu sur la terre; c'était, dans toute l'acception du mot, un homme de bonne trempe, ne connaissant pas la peur, hardi, fort, courageux, bienveillant et de nature aimante. Il défendit sans cesse la cause du bien, et David manifesta justement ces qualités-là. Le nom du père de David, « Isaï », siginifie « existant, vivant, subsistant ». Jésus Christ est l'unique Fils engendré du grand Dispensateur de vie, de Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité. Le nom de « David » est synonyme de « bien-aimé », et Christ Jésus fut aussi le « Bien-aimé », le Fils « affectionné » de Dieu, du Père éternel. Comme David, Jésus fut un homme selon le cœur de Dieu. On peut conclure de ces vérités que le clergé a de toutes manières calomnié et diffamé le nom de Christ Jésus; qu'il a cherché à le montrer comme étant sans force pour s'opposer à quoi que ce soit, alors qu'au contraire l'Ecriture le dépeint comme un homme qui aimait la justice et haïssait l'iniquité. Jésus, après avoir reçu l'onction du saint-esprit, commença aussitôt son ministère en qualité de « bon berger », et se préoccupa de la sécurité des brebis qui devaient être délivrées du diable, le grand lion ou ours. David devait être un lutteur pour avoir pu abattre un lion, et sous cette figure il représenta encore le Seigneur Jésus. Jésus, en effet, fut un courageux et vaillant défenseur de la cause de Dieu; son arme a toujours été la vérité, la Parole divine, « l'épée de l'esprit » et il s'en sert pour exterminer les méchants et soutenir les créatures qui aiment la justice. Il enseigna à ses apôtres à être braves et intrépides, et tous ses vrais disciples le sont aussi. Ils craignent Dieu et non pas la créature, aussi obéissent-ils à Dieu plutôt qu'aux hommes (Matthieu 10: 26 à 28; Esaïe 53: 1 à 6).

41 Il y a encore d'autre points de rapprochement entre David et Jésus: David était un musiciens consommé; il excellait à jouer de la harpe, instrument qui fut employé en rapport avec les prophètes de Dieu (I Samuel 10: 5; I Chroniques 25: 3). Il fut écrivain et fit des poèmes qu'il mit en musique et chanta à la louange de Jéhovah (Psaume 18: 1 à 50). Jésus fut expert dans l'emploi de la « harpe de Dieu » qui est la Parole sainte. « Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant [j'expliquerai mon énigme, *version synodale*] au son de la harpe » (Psaume 49: 5; Matthieu 13: 34, 35).

42 David fut prophète; sous la direction de l'esprit de Dieu, il fit des prédictions (II Samuel 23: 1, 2). Christ Jésus fut le grand Prophète, et il l'est encore (Luc 24: 19; Actes 3: 22, 23; Deutéronome 18: 15 à 19). Le « reste » des disciples de Christ Jésus, auquel il a transmis son témoignage en ce jour-ci, publie auprès et au loin la signification et la réalisation des prophéties qu'il a ouvertes sur la harpe, et parmi lesquelles sont celles écrites par David (Luc 20: 42; 24: 44).

43 Lorsque Saül se trouvait sous l'influence des démons et qu'il tombait dans la mélancolie et la démence, David était amené devant lui pour qu'il l'apaisât par sa douce musique (I Samuel 16: 14 à 23). Parce que David était un serviteur de Jéhovah, le diable profita de ces circonstances pour tâcher de le faire mourir; il inspira donc Saül à le garder près de lui avec l'espoir qu'il le tuerait (I Samuel 18: 9 à 12). Aujourd'hui, la 'classe de Saül' formée des religionistes emploie les menaces, le boycottage et autres procédés injustes pour contraindre la classe des oints à lui faire entendre une musique agréable et à calmer ses accès de folie. Les religionistes voudraient donc que la « harpe de Dieu », la Parole divine, fût employée à la seule fin d'apaiser leur délire furieux; mais les témoins de Jéhovah se refusent à entrer dans des compromissions avec le diable et ses satellites. Ces témoins mettent leur joie à jouer de la harpe et ils le font constamment. Leur musique, toutefois, n'éloigne nullement la démence du clergé; au contraire, elle augmente sa méchanceté puisqu'à l'ouïe des accords de la harpe il se met à comploter pour anéantir les harpistes, tout comme Saül cherchant la mort de David. La musique à thème scriptural que font les témoins de Jéhovah ne chasse pas l'esprit du diable par lequel est dominé le clergé de la « chrétienté ». Ces ecclésiastiques guettent plutôt une occasion opportune de se débarrasser de ces témoins (I Samuel 18: 9 à 12; 19: 9 à 11), et les calmer ou les consoler en tant que classe serait chose vaine. David se détourna de Saül, et les fidèles serviteurs de Jéhovah se détournent de même de ces ecclésiastiques, parce qu'ils savent qu'ils ne peuvent pas leur venir en aide (I Samuel 18: 11). Malgré son introduction à la cour du roi, David était assez humble pour retourner, lorsque repoussé, dans la maison de son père et y reprendre ses occupations de berger (I Samuel 17: 14, 15). En ce temps-ci, les témoins de Jéhovah continuent, en dépit de la cruelle opposition du clergé, à paître les brebis retenues dans les parcages des faux bergers et auxquelles Dieu témoigne maintenant sa miséricorde.

44 A ce point du tableau prophétique apparaît sur la scène un monstre méprisant qui défie le roi oint de Dieu et le Tout-Puissant lui-même. Que préfigurait ce monstre par rapport à notre temps? Par cette apparition fut soulevée une grande contestation qui devait être liquidée sans délai. Ainsi en est-il aujourd'hui.

(A suivre)

Questions pour l'étude

§ 1. Que signifie cette déclaration: Jéhovah Dieu est amour? Jéhovah aime et approuve qui et quoi?

§ 2. Comparez la façon d'agir du juste avec celle du méchant, ainsi que l'issue de ces deux voies.

§ 3. Comment les créatures qui aiment la justice se font-elles connaître dans leurs rapports avec leurs semblables? De quelle manière l'Ecriture souligne-t-elle l'amour pour la justice?

§ 4. Quelle relation y a-t-il entre l'amour pour la justice et le fait que l'on est agréable à Dieu et éclairé par lui?

§ 5. De quelle façon et dans quel but Jéhovah a-t-il pourvu à l'enseignement des hommes qui aiment la justice et cherchent le droit chemin? Quels exemples à suivre leur a-t-il donnés?

§ 6, 7. Quels sont les principaux acteurs de ce drame ou tableau prophétique? De qui Saül fut-il une figure et comment cela?

§ 8. Jonathan représente qui?

§ 9. Qui fut préfiguré par David?

§ 10. Pourquoi est-ce si important d'examiner les détails de cette image prophétique?

§ 11. Pourquoi convient-il de souligner les moindres faits se rapportant à Saül? Quelle signification reconnaît-on à son nom?

§ 12, 13. Que dit Samuel au peuple, de la part de Jéhovah, au sujet du roi qu'il réclamait?

§ 14, 15. Recevoir un roi de son choix devait-il être un bien ou un mal pour le peuple?

§ 16. Quel est le motif qui engagea les Israélites à se souhaiter un roi, et pourquoi Dieu leur en procura-t-il un de leur choix, qu'il oignit?

§ 17. Qui était le Jonathan dont il est question ici? Quand et pourquoi Saül fut-il rejeté de Dieu? Pourquoi Dieu prolongea-t-il le règne de Saül après avoir rejeté ce dernier?

§ 18, 19. Qui est-ce qui fut préfiguré par la vie et les actes de Saül? Dans quels faits voit-on cela?

§ 20. Pour montrer la justesse de l'image prophétique, comparez ce qui a trait à Saül à ce qui concerne « l'homme du péché, le fils de la perdition » dans les points suivants: 1° Saül était Israélite selon la chair. 2° Saül fut désiré pour roi par le peuple qui, de ce fait, rejeta Dieu. 3° Saül fut réclamé par un peuple qui cherchait à s'assurer des avantages politiques. 4° Saül devint roi, bien que 'Dieu l'eût donné au peuple dans sa colère'. 5° Saül ne répondit pas à son élection bien qu'il en eût été informé. 6° Saül ne chercha point les directions divines. 7° Saül imposa aux Israélites sa prompte volonté et les fit pécher. 8° Saül ne fut pas digne de confiance, il craignit la créature et rechercha la louange des hommes. 9° Saül fit mourir le grand prêtre Achimélec et ses collègues parce qu'ils avaient secouru David en toute innocence. 10° Saül rendit même instables la vie et la charge du prophète de Dieu. 11° Saül viola l'alliance d'Israël avec les Gabaonites en mettant à mort beaucoup d'entre eux pour se faire valoir. 12° Parce qu'égoïste, Saül repoussa David que Dieu avait oint roi sur Israël. 13° Saül poursuivit David et complota pour le faire tuer. 14° Saül priva David de sa liberté en faisant en quelque sorte de lui un prisonnier. 15° Saül porta envie à David et fut perfide envers lui qui possédait l'esprit et l'approbation de Dieu. 16° Saül fut impénitent et orgueilleux, et il chercha l'apaisement ailleurs qu'auprès de Dieu. 17° Saül fut rejeté comme roi d'Israël. 18° Saül fut exclu de l'alliance touchant la royauté. 19° Saül fut retranché de la communication avec Jéhovah Dieu. 20° Saül se livra au culte du diable et resta rebelle à Dieu, bien que pour finir il ait lutté contre les ennemis d'Israël. 21° Saül se déclara homicide de lui-même. 22° Saül 'mourut de par la volonté de l'Eternel'. 23° Saül était un père et l'un des « anciens » en Israël, et il appela l'oint de Dieu même « mon fils David ».

§ 21. Qu'est-ce qui ressort clairement de ce qui précède?

§ 22. Montrez que l'expédition militaire des Philistins contre les Israélites et leur roi Saül était prophétique.

§ 23. Qu'annonçait d'avance la défaite de Saül à Guilboa?

§ 24. Pourquoi les Philistins combattirent-ils contre David, le roi oint de Dieu, et contre Jonathan? Comment cette figure se réalise-t-elle? Quelle importance prophétique a le fait que David ne lutta jamais contre Israël ni contre Saül au profit des Philistins?

§ 25. Pourquoi les Philistins et même Saül furent-ils des adversaires de David? Qu'est-ce que cette inimitié devait représenter?

§ 26. Qui sont ces 'rois et princes' mentionnés prophétiquement dans Psaume 2: 2, et de quelle manière 'se soulèvent-ils et se liguent-ils contre l'Eternel et contre son oint'?

§ 27. Comment se fait-il que le nom de Jonathan constitue une partie de la prophétie et corresponde aux événements qui l'accomplissent?

§ 28, 29. Quelle signification prophétique a la figure de Jonathan comme premier-né de Saül, archer expérimenté, puis aïeul dont les descendants continuèrent à vivre en Israël?

§ 30. Que préfigurait le fait que Jonathan était plus âgé que David et qu'il remplissait fidèlement ses fonctions en Israël déjà avant de connaître David?

§ 31. Quelle classe d'hommes représenta Jonathan à Guéba et à Botsets-Séné? Comment cela?

§ 32. Comment Jonathan figura-t-il en outre une classe fidèle en s'attirant la colère de son père au péril de sa vie?

§ 33. Qui Jonathan préfigura-t-il par sa foi en Dieu et son dévouement pour David parce que ce dernier était dans le droit chemin, et comment manifesta-t-il cela?

§ 34. Que nous indique cette figure: Jonathan plus âgé que David et restant fidèle à Dieu et dévoué à David?

§ 35. De quels faits peut-on déduire que Jonathan représenta une classe terrestre et non pas une spirituelle?

§ 36. Par quelle manière d'agir se distingue la classe actuelle des Jonathans?

§ 37. Comment David représente-t-il Christ Jésus dans cette image?

§ 38, 39. De quels textes et faits ressort-il que David, Christ Jésus et l'Eglise furent connus d'avance et annoncés?

§ 40. Où voit-on encore que David fut une figure de Christ Jésus?

§ 41. Qu'indique en outre, dans ce même domaine, le fait que David était un harpiste accompli et un psalmiste, et qu'il chantait à la gloire de Jéhovah?

§ 42. Comment David représente-t-il Christ Jésus dans cette image? et comment le « reste » a-t-il une part là-dedans?

§ 43. Appliquez au temps présent l'introduction de David devant Saül et l'effet de son jeu de harpe sur lui, ainsi que ce qui suivit.

§ 44. Qu'est-ce qu'on voit ensuite dans l'image prophétique?

(W. T. du 1er september 1938.)

Calomniateurs

LE PEUPLE dévoué à Dieu sur la terre a souligné l'importance des dates de 1914, 1918 et 1925. Il a souvent parlé de ces périodes en indiquant ce qui devait s'y produire, sans que toutes ses prédictions se soient réalisées. Elles étaient exactes cependant en ce qui concerne les dates elles-mêmes, mais les événements qui se déroulèrent ne pouvaient être entièrement aperçus par avance. La non-réalisation des quelques choses prédites étaient une occasion tout à propos pour les serviteurs de Satan dans la chrétienté, notamment pour les ecclésiastiques et « l'homme du péché », d'adresser aux témoins de Jéhovah moqueries et outrages et de dire d'eux et de leurs prédictions: « Toutes leurs prophéties ne se sont pas réalisées, ce qui montre bien qu'ils sont dans l'erreur et que leurs déclarations sur l'avenir ne méritent aucune créance. » Tels sont les arguments dont se sert le clergé pour détourner les hommes de Dieu et de la vérité, et c'est ce que figuraient les paroles suivantes de Dieu à Ezéchiel: « Fils de l'homme, que signifient ces discours moqueurs que vous tenez dans le pays d'Israël: Les jours se prolongent, et toutes les visions restent sans effet? » (Ezéchiel 12: 22).

Nulle créature, sans aucun doute, ne saurait préciser en quel jour ou en quelle année sera livrée la bataille d'Armaguédon; mais il est facile de voir que la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui l'humanité est telle qu'une grande crise est proche.

Les ecclésiastiques et les chefs politiques ont sans cesse prophétisé jusqu'à ce jour que les mesures prises par eux seraient couronnées de succès et amèneraient la prospérité. Ils attaquent les témoins de Dieu, dé-

clarant qu'ils sont des « têtes faibles » et qu'il coulera encore beaucoup d'eau dans la mer avant qu'une des grandes épreuves souvent annoncées ne s'abatte sur la chrétienté qui vit maintenant en paix. Ils exposent aux peuples que les passages de la Bible parlant de « malheur » s'appliquent tous au passé et qu'aucun d'eux ne concerne l'avenir. Ils vont même plus loin encore dans leurs outrages au nom de Jéhovah, et n'hésitent pas à prétendre que le christianisme doit parfaire le développement moral de l'humanité et faire de la terre le lieu d'élection de Christ Jésus. Ils méprisent les prédictions bibliques citées par les serviteurs du Très-Haut, et les ecclésiastiques ainsi que tous ceux qui les soutiennent répètent, comme un proverbe, que les prophéties des témoins de Jéhovah sont vaines et ne se réalisent pas.

Le clergé du temps d'Ezéchiel avait également forgé, avec ses alliés, un proverbe semblable. Le Seigneur, naturellement, le connaissait, mais il fit poser à ce sujet une question à son prophète et dit alors: « C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je ferai cesser ces discours moqueurs; on ne les tiendra plus en Israël. Dis-leur, au contraire: Les jours approchent, et toutes les visions s'accompliront. Car il n'y aura plus de visions vaines, ni d'oracles trompeurs, au milieu de la maison d'Israël. Car moi, l'Eternel, je parlerai; ce que je dirai s'accomplira, et ne sera plus différé; oui, de vos jours, famille de rebelles, je prononcerai une parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 12: 23 à 25). L'action du Royaume de Dieu a commencé à se faire sentir; le jour de la vengeance de l'Eternel est venu; Armaguédon approche et ne saurait plus tarder, car Dieu a jugé la chrétienté et son arrêt doit être exécuté sous peu. Dieu déclare qu'il n'y aurait plus de délai: « C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Il n'y aura plus de délai dans l'accomplissement de mes paroles; la parole que je prononcerai s'accomplira, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 12: 28).

Le temps est arrivé où les témoins de Dieu doivent expliquer à tous les peuples que les nations marchent maintenant vers Armaguédon et que le Royaume de Jéhovah est le seul espoir de l'humanité. C'est un grand privilège que d'être autorisé à annoncer ce message. Il est la vérité et la vérité seule peut inspirer aux peuples espérance et courage.

Le prophète Ezéchiel reçut l'ordre par l'Eternel de proclamer son jugement contre ceux qui prophétisaient le mensonge. Il avait déjà déclaré au peuple que les faux prophètes ne seraient plus en état de promettre trompeusement la paix, mais que le moment était proche où le Très-Haut accomplirait ses prophéties justes et véridiques. Dans le treizième chapitre, il insiste particulièrement sur le jugement de Dieu concernant les faux prophètes: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur: Ecoutez la parole de l'Eternel! » (Ezéchiel 13 versets 1 et 2).

Lorsque Jésus, répondant à la question qui lui avait été posée, indiqua ce qui se passerait à la fin du monde, il dit qu'après la guerre mondiale, qui éclata en 1914, il y aurait des faux prophètes et des faux Christs.

Si le Seigneur mentionne ensemble les faux prophètes et les faux Christs, c'est bien la preuve que la même hostilité les unit contre la vérité et le message du Royaume. La classe du « serviteur méchant » prétend avoir reçu l'onction de Dieu, mais cette prétention est fausse et ceux-là sont de faux Christs. Suivant la prédiction divine qui, depuis 1917, est en cours de réalisation, ils disent dans leur cœur que le Seigneur tarde à venir, et ils commencent à frapper leurs frères; car c'est là le sens de l'attitude adoptée par ceux qui, après avoir reçu quelque enseignement de la vérité et avoir été admis dans l'alliance pour le Royaume, refusent maintenant de porter témoignage en faveur de Christ et combattent ceux qui le font. Semblable conduite découvre le fond de leur cœur, et lorsque Jésus proclame ce que les infidèles « disent dans leur cœur », il veut visiblement exprimer que leurs actes révèlent leurs sentiments intimes. S'ils croyaient que le Seigneur Jésus est dans son temple et que le Royaume est arrivé, ils agiraient certainement d'une autre façon, cesseraient de combattre le message de vérité, et se rangeraient, au contraire, aux côtés de Jéhovah pour le servir avec joie dans son „œuvre étrange" et proclamer sa parole. Mais ce sont de faux Christs, car ils déclarent avoir reçu l'onction de Jéhovah et siéger en des lieux célestes; et ce sont également de faux prophètes, car dans leur cœur, c'est-à-dire par leurs actes, ils affirment que le Royaume n'est pas arrivé, mais qu'il est encore fort éloigné.

Jéhovah chargea Ezéchiel de proclamer son jugement contre ces créatures insensées et perverses, et contre toute la chrétienté qui se pare faussement du nom de Christ: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux prophètes insensés [scandaleux; *Leeser*], qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien! » (Ezéchiel 13: 2). Ils sont faux et pervers et calomnient le nom de Dieu, de Jésus et de ses serviteurs sur la terre. Ils ont été aveuglés vis-à-vis de la vérité sur le Royaume et ne voient plus rien.

Font partie des faux prophètes et calomniateurs tous ceux qui prétendent représenter le Très-Haut, mais sont, en réalité, en paroles et en actes, les ennemis du Royaume. Il en est qui le contestent, mais combattent cependant l'œuvre de la proclamation du Roi et du Royaume. Leur attitude hostile vis-à-vis de la « vérité présente » et de l'œuvre pour le Royaume découvre le fond de leur cœur et les flétrit comme des gens insensés, pervers et calomniateurs. Ils suivent leur propre inspiration et ne voient rien. « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde » (Psaume 92: 7). L'insensé est égoïste et plein de penchants charnels. Il se fie à ses propres pensées et ne possède aucune compréhension de la vérité présente (Psaume 94: 8). De ces créatures, Ezéchiel a dit: « Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël » (13: 4). Ce sont des animaux fourbes, rusés, nuisibles et méchants qui cherchent à ravager les vignes et à empêcher que soient portés les fruits du Royaume (Cantiques des Cantiques 2: 15). Telle est la conduite de « l'homme du péché, du fils de la perdition » (II Thessaloniciens 2: 3 à 11).

Les faux prophètes et prophétesses et les faux Christs forment une seule classe et comprennent les ecclésiastiques — hommes et femmes — les devins politiques et financiers, et tous ceux qui, après avoir

eu connaissance de la vérité, sont devenus infidèles à leur alliance. Tous ces gens-là sont hostiles au Royaume de Christ, protestent contre toutes les attaques portées contre l'organisation de Satan et travaillent à masquer son impiété. N'étant point les serviteurs de Dieu, non seulement ils se refusent à proclamer « le jour de la vengeance de l'Eternel », mais encore ils veulent empêcher que d'autres, qui sont oints par Dieu, se livrent à cette proclamation. Ils prétendent parler au nom du Seigneur, mais Jéhovah ne les a point autorisés à se parer de son nom: « Leurs visions sont vaines et leurs oracles menteurs; ils disent: L'Eternel a dit! Et l'Eternel ne les a point envoyés; et ils font espérer que leur parole s'accomplira » (Ezéchiel 13: 6).

Ces faux prophètes ne s'inspirent dans leurs discours que de leurs propres sentiments et de leurs propres pensées; mais ils déclarent néanmoins tenir leur autorité du Seigneur alors qu'ils ne les a point autorisés à parler en son nom. Ils n'ont rien fait de réellement utile pour le peuple et constituent pour le Très-Haut un véritable outrage. Ecoutons les paroles d'Ezéchiel: « Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat, au jour de l'Eternel » (13: 5). Ils ont voulu faire briller leur propre sagesse, sans proclamer la parole de Dieu. Ils sont donc les plus grands coupables devant Jéhovah et sont la cause essentielle de la détresse qui va s'abattre sur la chrétienté. Ils se sont levés contre le Seigneur et contre ses oints, et c'est pourquoi il ne les épargnera point au jour de la bataille d'Armaguédon (Apocalypse 12: 17; 17: 14).

Parce que ces faux prophètes et ces faux Christs sont les ennemis du Royaume, Dieu déclare qu'il est contre eux et que, ni présentement, ni plus tard, ils ne pourront faire partie de son organisation. « Les visions que vous avez ne sont-elles pas vaines, et les oracles que vous prononcez ne sont-ils pas menteurs? Vous dites: L'Eternel a dit! Et je n'ai point parlé. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous dites des choses vaines, et que vos visions sont des mensonges, voici, j'en veux à vous » (Ezéchiel 13: 7, 8). Ils ne font point partie du peuple de Dieu, mais de ses ennemis; aussi mourront-ils exilés au pays des ennemis: « Ma main sera contre les prophètes dont les visions sont vaines et les oracles menteurs; ils ne feront point partie de l'assemblée de mon peuple, il ne seront pas inscrits dans le livre de la maison d'Israël, et ils n'entreront pas dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur l'Eternel » (Ezéchiel 13: 9).

(W. T. du 1er septembre 1938.)

Extraits de lettres intéressantes

Jéhovah a établi Sion

Cher frère Rutherford,

Depuis que je lis et que j'étudie les deux articles parus dans *La Tour de Garde* du mois de juin (édition française du mois d'août) sur le sujet « Organisation », je me sens obligé à vous écrire pour exprimer quelque peu la gratitude que j'éprouve envers Dieu pour la révélation de sa Parole et la compréhension des soins tout particuliers qu'il accorde aux siens et à tous ceux qui se confient en lui. Chaque numéro de *La Tour de Garde* nous apporte de la nourriture pour le cœur et pour l'esprit et quelque chose pour stimuler nos résolutions. Elle montre aussi toujours au peuple de Dieu comment il doit travailler pour la cause divine. Les deux numéros susmentionnés de *La Tour de Garde* nous donnent cependant des éclaircissements d'une importance toute particulière. Quand je lisais les articles, je sentais que Jéhovah était venu tout près de son peuple pour lui montrer l'ordre qui règne dans sa ville, une ville dont les habitants sont étroitement liés, et qu'il a accordé aux enfants de Sion et à leurs compagnons le grand privilège d'avoir une part directe dans l'ordre des intérêts de sa ville. Sion, la « ville de notre Dieu », est devenue plus réelle pour nous par cette lumière que répandent les Ecritures, car la parole de Jéhovah, par son serviteur Esaïe (60: 17) duquel vous écrivez, est devenue, en effet, une « parole vivante », en ce qu'elle entre effectivement dans la vie et dans le service de son peuple. Jusqu'à présent cette parole a été une prophétie, mais aujourd'hui elle est plus que cela: c'est une prophétie qui s'accomplit devant nos yeux et par l'obéissance joyeuse de chacun de nous.

Par la révélation de la signification de la prophétie contenue dans Esaïe 60: 17 nous voyons que Jéhovah a un temps pour tout ce qui se rapporte au service et à la vie de son peuple. A l'époque fixée par lui il transforme le bronze en or et établit la prospérité comme surveillante de Sion; et quand cette époque arrive, il l'en informe et lui annonce ses desseins. *La Tour de Garde* nous a souvent montré comment l'Eternel conduit son peuple et lui indique certaines méthodes de le servir et certaines vérités qu'il lui révèle, ce qui nous a permis de reconnaître leur conformité avec les images prophétiques mises en scène il y a des milliers d'années. Elle traite maintenant un thème auquel nous devons immédiatement attacher toute notre attention et confirme la parole divine en répandant une lumière abondante sur les saintes Ecritures. La déclaration faite dans les premières paroles de l'édition du 1er août — « l'organisation de Jéhovah n'est nullement démocratique ... son gouvernement est absolument théocratique » — doit nous guider dans toutes nos relations avec sa ville, son organisation terrestre. C'est « une parole dite à propos » et qui sera pour nous un guide sûr. Sion n'est pas chargée de prendre soin de la règlementation de ses affaires; c'est la prérogative de Jéhovah, et au moment opportun qui est évidemment arrivé, il instruit son organisation terrestre en toutes choses, ce qui contribue à sa paix et à sa prospérité.

Lorsque nous comprenons vraiment la vérité, elle nous satisfait; j'ai fait cette expérience quand *La*

Tour de Garde expliquait les élections par le vote. L'interprétation d'Actes 14: 23, adoptée autrefois, ne m'avait pas vraiment satisfait, je ne le cache pas, car il semblait que ce texte ne voulait pas dire que les frères et sœurs des groupes devaient élire des anciens à certaines fonctions. Mais nous avons suivi les directives que nous reçumes alors, et cela jusqu'à ce que l'erreur nous eût conduit en quelque sorte dans la confusion; ceux d'entre nous qui n'étaient pas dans de bonnes dispositions trouvèrent donc là une pierre d'achoppement. La question des élections est tranchée une fois pour toutes, puisque les épîtres de l'apôtre Paul à Timothée et à Tite trouvent maintenant leur vraie place et qu'on voit clairement que l'instruction relative aux serviteurs du peuple du Seigneur dans les groupes est dirigée par ceux que représentaient ces deux hommes fidèles. Voir que ces épîtres furent écrites pour nous qui vivons dans les derniers jours, est un don du Seigneur. On se demandait toujours pourquoi l'apôtre Paul n'avait pas donné des ordres au sujet des élections; maintenant nous le savons: Il dut écrire à Timothée et à Tite pour nous instruire — aujourd'hui où Jéhovah a établi Sion — sur son organisation.

Le groupe principal de Londres a vu la nomination de ses serviteurs et de leurs services fixés par la Société, ce qui fut un avantage, sous tout rapport, pour les intérêts du Royaume. J'ai eu le privilège de lui proposer l'adoption de la résolution suggérée dans *La Tour de Garde* et je crois n'avoir jamais eu autant de satisfaction qu'en cette occasion et en constatant l'unanimité avec laquelle le groupe l'adopta. Je sentais et je sens que le Seigneur est avec son peuple par l'instruction qu'il lui donne dans les deux articles « Organisation ». Je remercie le Seigneur de la part que vous y avez eu et lui demande qu'il veuille vous accorder ses bénédictions dans l'œuvre que vous accomplissez pour lui et pour son peuple.

Votre très affectionné serviteur dans l'amour
et par la grâce du Seigneur,

J. Hemery.

« Prisonnière »

J'ai beaucoup de joie dans le service du Seigneur. Je suis allée au couvent des religieuses de H. La servante est venue m'ouvrir; elle m'a dit que le Doyen n'était pas là en ce moment. Je lui ai répondu que je ne venais pas pour lui seul, mais également pour elle. Là-dessus elle m'a demandé quatre brochures qu'elle a cachées sous son tablier, en me priant de ne rien dire dans les environs pour ne pas l'exposer à perdre sa place. Elle m'a même dit qu'elle voyait très bien que tous ces bigots étaient faux et hypocrites.

L. T. à H. (*Belgique*).

Trompé

Je vous prie, si cela vous est possible, de me fournir deux numéros de *La Tour de Garde* du 1er avril 1938 intitulée « Fête commémorative ».

Ces deux numéros m'ont été demandés avec insistance par deux personnes parmi lesquelles un jeune homme qui a été élevé chez les Jésuites et qui connaît très bien ces derniers qu'il nomme «la fleur du panier».

Ce jeune homme est fort intéressé dans la vérité et désire s'approfondir sur beaucoup de questions dont une le préoccupe tout particulièrement: « la pâque ou sainte Cène » et sa signification. La lecture des brochures ne lui suffit pas, car il entend aller à l'assaut bien armé. Son intention est de demander des explications à son curé qui l'a trompé, car, dit-il, « il m'en a fait manger des hosties! »

C'est un bachelier et il s'est engagé enfant de troupe, aussi aura-t-il beaucoup à lutter maintenant que ses yeux sont ouverts sur l'organisation de Satan. J'ai passé avec lui et sa tante toute une soirée, jusqu'à minuit, et par la grâce de Dieu j'ai pu répondre à toutes ses questions. Cette occasion s'est présentée sans que je la cherche.

Nous voyons chaque jour ces hommes de bonne volonté captifs des imposteurs et menteurs sortir scandalisés et se dresser en face de ceux qui les ont tondu, ce qui est, pour ces derniers, un signe de leur condamnation. —

Je lui ai recommandé l'organe du Seigneur comme la seule nourriture spirituelle donnée au temps voulu par son temple.

B. V. à St. J. de G. (*Ain*).

Un débutant dans le service du Seigneur

En même temps que je vous accuse réception de votre envoi de littérature qui est arrivé en excellent état, je veux vous exprimer toute ma reconnaissance pour la généreuse facilité que vous m'accordez à débuter dans le service du Seigneur. J'espère que maintenant que je suis en possession de ces glorieuses armes, je vais pouvoir faire un peu de bon travail pour la réhabilitation du nom de Jéhovah et pour son Royaume, dont je souhaite le très prochain établissement. Je me réjouis, chers frères, de pouvoir travailler pour Jéhovah, moi qui l'ai si longtemps ignoré; je missionnerai de grand cœur et avec la reconnaissance que je lui dois pour la divine vérité qu'il m'a permis de connaître.

En vous adressant encore, mes chers frères, mes plus sincères remerciements, je vous demande de vous souvenir du débutant dans le service du Seigneur, dans vos prières.

Votre frère dans le Seigneur et pour le Royaume de Jéhovah.

R. F. à C. (*Seine*)

Monsieur Rutherford,

Par la présente je m'abonne pour 6 mois à votre revue *Consolation*. Monsieur, vous avez le mérite d'être très courageux et ce que vous dites est plein de bon sens. Cela me plaît que vous dénonciez toutes les injustices de ceux qui par le mensonge se moquent d'une pauvre classe sans défense. Je vous félicite du livre que je viens de lire, *Gouvernement*.

Veuillez recevoir, Monsieur, mes plus respectueuses salutations.

Votre lecteur M. Fr. à M. (*Bouches du Rhône*)